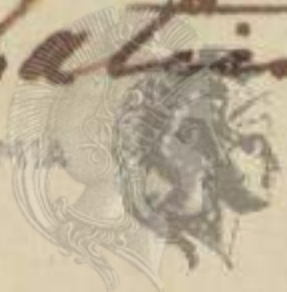


vous priant de vouloir bien
me dire un mot par la voie
de M. de Tonnellier 90 Rue du Bac,
c'est la Dame qui garde notre
enfant, & qui m'écrit constamment
si vous en savez quelque chose?
Je suis certaine d'avance que
vous garderez à mon affection
pour lui, de vous avoir possible-
ment en vous occupant quelque
instant de moi, recevez en, M. le
Général tous mes remerciements, &
~~avec~~ l'espoir de vous revoir
 bientôt , l'assurance de mon
attachement affectueux.

Anthe l. Ven^{te} Villiers

Rappelez moi je vous prie au
souvenir de M. Capucias, & dites
lui que je suis toute impatiente
de le revoir —



jetter dans les plus cruelles
inquiétudes -

Ayant déjà reçu de votre
part tant de preuves de votre
amitié bienveillante, j'ai
puisé en àdesper. à vous pour
demander, si peut-être v. ayez
reçu des nouvelles plus fraîches
que les miennes? Ma dernière
lettre est datée de Corfù le 18 Dec^{bre}
& me dit devoir partir pour
Malte avec le vapeur du 22 -
repartir de Malte avec le bateau
Anglais du 1.^{er} Janvier directement
pour Marseille, delà, après 2 ou
3 jours donnés à des commissions
pour son Père, il me dit devoir
se rendre aussi vite que possible

à Londres, via Paris. D'après mon
calcul il auroit pu être ici
le 14 ou le 15 courant; mais vu le
mauvais état des routes, ce n'est
pas cela qui m'inquiète autant
que son silence! - Lui, qui écrit
si régulièrement, & qui me
promet de ses nouvelles & de
la quarantaine, & de Marseille,
je ne reçois rien, & je sais qu'il
est sans domestique! - Peut-être
je m'alarme à tort; je l'espère,
mais j'avoue que je me sens
triste à mourir; cette séparation
prolongée au delà de tout ce que
j'avois prévu, non, par sa faute,
mais par les circonstances, me
pèse horriblement - Enfin; -
j'ai osé m'àdesper. à vous, en

86 Harley Street.
London 12
le 20 Janvier
1841.

C'estoit hier je me rappelle
l'anniversaire de votre fête, &
bien qu'il s'écoule de vous, je ne puis
m'empêcher de vous renouveler
les vœux sincères que j'ai formés
l'année passée pour votre
bonheur; recevez les je vous prie
M^r. le Général, comme preuve
d'un souvenir qui ne s'effacera
jamais: J'avois espéré être à
même de vous les offrir en
personne, mais j'attends le
retour de Spiridion dont l'absence
se prolonge, & commence à me